

Les installations occupaient plus de 400 hectares. Huit pylônes haut de 250 mètres chacun soutenaient l'imposante antenne de fils rayonnants. Il y avait un garage, des voies ferrées, un locotracteur, une école, des logements pour héberger le personnel, un restaurant....

Bref un véritable village. A l'époque, Marcheprime qui était un simple quartier de Biganos apparaissait bien mince devant ces immenses équipements. En 1926, arriva la radiodiffusion, et la station hébergea l'émetteur Radio-Bordeaux-Lafayette.

Cependant, la musique, la chansonnette, la parole ne faisaient pas bon ménage avec les puissances transmissions télégraphiques partant vers tous les continents et l'Empire Colonial. Bordeaux Lafayette migra alors vers Caudéran. Croix d'Hins accueillit alors les premiers émetteurs à lampes, les Ondes courtes, la télégraphie sans fil. En 1940, au début de la deuxième guerre mondiale la station était à son apogée, et même il était possible d'échanger des communications avec les sous marins en plongée en pleine mer, à plusieurs dizaines de mètres de profondeur. 1940, ce fut aussi l'occupation, et la main mise de la marine de guerre allemande, (kriegs marine) sur le matériel et le personnel.

En 1944, à l'arrivée des troupes alliées, l'occupant détruisit les installations à l'explosif. Il ne restait pratiquement plus rien, beaucoup de dégâts, des ruines, et seuls trois pylônes encore sur leur pied. On abattit deux pylônes et un troisième demeura jusqu'en 1953, puis démolit lui aussi car gênant l'approche de l'aérodrome de Mérignac.

Aujourd'hui, sur le site, pratiquement plus rien ne subsiste. On y voit quatre bâtiments correspondant aux anciens logements des personnels et abritant un haras de chevaux. On aperçoit un immeuble en ruine, vestige de l'ancien atelier et du réfectoire. Deux embases de pylônes sont visibles en plein champ !

Pourtant quelques passionnés se sont retrouvés il y a environ cinq ans. Ils ont fondé une association afin d'y voir édifier à cet endroit un Musée, et créer ainsi un lieu « Mémoire »....Mais cela c'est une autre histoire !!!

Philippe Marsan, d'après le document réalisé par les Anciens de la station Lafayette.